

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[187_Lettres du duc d'Aumale à François Guizot : 1835-1874](#)[Item](#)[Twickenham, ce 10 février 1863, Henri d'Orléans à François Guizot](#)

Twickenham, ce 10 février 1863, Henri d'Orléans à François Guizot

Auteurs : Orléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Exil](#), [Famille royale \(France\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1863-02-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote14, AN : 163 MI 42 AP 187 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Orléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897), Twickenham, ce 10 février 1863, Henri d'Orléans à François Guizot, 1863-02-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8493>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionTwickenham (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

14

Erwitkenham.
10 février 1863.

Je vous remercie, Monsieur,
de la communication que vous
avez bien voulu me faire. J'en
ai récemment reçu quelques
autres du même genre, et je ne
puis cacher que ces témoignages
d'estime, venant me chercher dans
l'exil, m'ont causé une émotion
que je n'aurais probablement pas
ressentie aux Guilières. Cette
émotion ne va cependant pas jusqu'à
me décourager les difficultés d'une
semblable entreprise. Je serais

J'ai d'ailleurs un peu surpris de les
puissances dites protectrices ne
s'arrangeaient pas de façon à
m'épargner l'embarras d'une
décision.

Soyez assez bon pour faire
connaître à M^r Phangalei ma
gratitude pour les sentiments qu'il
exprime dans sa lettre et ma sincère
sympathie pour son pays.

Je vous remercie d'avoir
ressenti le contre-coup du caprice

administratif qui me frappe.
Nous résisterons par tous les
moyens de droit; mais les chances
de résistance légale sont aujour-
d'hui bien faibles. Toutefois il ne faut
jamais désespérer.

Je vous salue depuis
longtemps, Monsieur, comme
de toujours.
Je suis

Votre affectueux

H. P. L.

un peu d' surprise de les
dites protectrices ne
aient pas de façon à
sur l'embarras d'une

assez bon pour faire
à M^r Rhangalsi ma
pour les sentiments qu'il
dans sa lettre et me sincère
pour son pays.

us remercie d'avoir
le contre-coup du caprice

administratif qui me frappe.
Nous résisterons par tous les moyens
de droit; mais les chances de la
résistance légale sont aujourd'hui
bien faibles. Toutefois il ne faut
jamais désespérer.

Vous savez depuis long-
temps, Monsieur, combien
je suis

Votre affectueux,
H. Gréa